

Questions orales

Je peux dire que nous restons en contact avec l'équipe spéciale américaine à la Grenade et nous avons appris grâce à ces contacts que 25 des Canadiens, ceux qui avaient dit qu'ils voulaient quitter l'île en prenant le vol d'hier, sont maintenant en sécurité au Ross Point Inn, à environ trois milles de Bridgetown et loin de toute bataille ou conflit. Il y a aussi cinq jeunes membres du SUCO dans la région de Bridgetown et nous n'avons aucune raison de croire qu'ils courent un danger particulier. De sept à dix autres Canadiens ne se sont pas inscrits et n'ont pas dit qu'ils voulaient quitter l'île et nous ignorons où ils se trouvent pour l'instant.

A mesure que la situation deviendra plus claire aujourd'hui, nous pensons que nous pourrions élaborer des plans concrets pour faire quitter l'île aux Canadiens qui désirent partir immédiatement puisque les deux terrains d'aviation sont maintenant aux mains des autorités américaines.

LES RELATIONS AVEC LES PAYS ANTILLAIS MEMBRES DU COMMONWEALTH

M. John Bosley (Don Valley-Ouest): Madame le Président, j'ai une question à poser au premier ministre. Il est fascinant de voir que maintenant qu'un groupe de travail a été constitué, tout à fait à notre insu, nous pouvons en parler.

Comme le premier ministre a signalé hier et auparavant que nous avons eu des entretiens avec certains pays des Antilles en vue d'établir notre position, peut-il nous dire comment il se fait que le principal pays membre du Commonwealth dans l'hémisphère nord, le Canada—qui est le principal membre de cette organisation—n'a été ni consulté, ni averti, ni informé d'aucune façon par les pays antillais en cause? Comment peut-il expliquer à la Chambre que la Jamaïque et la Barbade n'aient jamais cherché à obtenir l'avis du Canada?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, la réponse à cette question est assez simple. Ces pays, comme les faits le prouvent, étaient déterminés à soutenir une invasion. Ils savent que le Canada n'a pas pour habitude de favoriser l'invasion d'autres pays.

L'INITIATIVE DE PAIX DU PREMIER MINISTRE

M. John Bosley (Don Valley-Ouest): Madame le Président, je remercie le premier ministre de l'honnêteté de sa réponse. J'ai une question supplémentaire à poser. En effet, la semaine dernière, le premier ministre a lancé un projet que de nombreux canadiens souhaitent voir réussir. Je veux parler de la tentative en vue de résoudre les tensions Est-Ouest. Si les États-Unis, la Jamaïque, la Barbade et nos alliés des Antilles n'ont pas confiance dans le premier ministre et le gouvernement du Canada, pourquoi les Canadiens devraient-ils croire que cette initiative va donner des résultats?

Des voix: Bravo!

Mme le Président: A l'ordre.

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, la question est bien sentie. Je puis répondre sans hésiter que les Canadiens qui estiment que le Canada doit tenir ses armées prêtes à envahir des îles ou d'autres pays, parce qu'ils ne sont pas d'accord avec le gouvernement de ces pays, doivent voter pour le parti du député. Les autres pourront voter pour le nôtre.

Des voix: Bravo!

LES BANQUES

LE TAUX PRÉFÉRENTIEL

M. Don Blenkarn (Mississauga-Sud): Madame le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances. Le ministre sait que lorsque l'on compare les taux d'intérêt au taux d'inflation, le loyer réel de l'argent, au Canada, est anormalement élevé. Le taux préférentiel des banques est actuellement à 11 p. 100. Le ministre sait certainement que le taux LIBOR et le taux des Eurodollars sont beaucoup moins élevés. Quels efforts déploie ou déploiera le ministre des Finances pour persuader nos banques à charte de ramener leur taux préférentiel à un niveau plus réaliste?

L'hon. Marc Lalonde (ministre des Finances): Madame le Président, le député sera heureux d'apprendre qu'à une époque, au cours des deux dernières années, nos taux étaient de 4 ou 5 points au-dessus des taux américains. Depuis juillet, nos taux à court terme sont inférieurs à ceux des États-Unis, parfois de un demi-point. Au cours des deux derniers mois, le taux préférentiel au Canada a été au même niveau que celui des États-Unis, qui connaissent une inflation inférieure à la nôtre. Aux États-Unis, les derniers chiffres montrent une inflation de 3.7 p. 100 tandis qu'elle est de 5 p. 100 chez nous. En pratique donc, le taux d'intérêt réel au Canada est de 1.3 p. 100 inférieur à celui des États-Unis.

Contrairement à ce qu'en pense mon collègue, nous avons poursuivi une politique de diminution des taux d'intérêt et nous les avons ramenés aussi bas que possible tout en conservant à notre dollar une valeur raisonnable. Tout montre que nous avons mieux réussi que les États-Unis à réduire les taux d'intérêt réels.

• (1440)

ON DEMANDE AU MINISTRE D'INVITER LES BANQUES À RÉDUIRE LE TAUX D'INTÉRÊT

M. Don Blenkarn (Mississauga-Sud): Madame le Président, le ministre sait que, lorsque le député de Saint-Jean-Ouest était ministre des Finances, notre taux d'intérêt privilégié était de un point et demi inférieur à celui des Américains. Il sait également que le système bancaire accepte de prêter de l'argent à long terme, sur un an, à un taux inférieur au taux préférentiel, mais il n'ignore pas que l'entreprise dépend du taux préférentiel. Pourquoi n'intervient-il pas auprès des banques à charte pour qu'elles ramènent leurs taux d'intérêt préférentiel à un niveau plus réaliste, de façon à stimuler l'emploi et à soutenir la relance?

[Français]

L'hon. Marc Lalonde (ministre des Finances): Madame le Président, je regrette que mon honorable collègue vive dans un univers qui lui appartient à lui tout seul. La reprise au Canada a été très vigoureuse. Comme il le sait, en fait, le taux de croissance au Canada a été de 7.5 p. 100 pour les deux premiers trimestres de 1983. Nous créons des emplois au Canada à un rythme plus rapide qu'aucun autre pays industrialisé, et en ce qui concerne le taux de croissance, nous sommes en concurrence directe avec les États-Unis, savoir lequel des deux pays aura le taux de croissance le plus élevé d'ici la fin de l'année.